PRIME DU « JOURNAL DE ROUBAIX »

A TOUS SES LECTEURS

Au moment où commence la période des fêtes, nous nous sommes préoccupé de rechercher ce qui pourrait constituer pour les lecteurs du *Journal de Roubaix* un véritable cadeau, une prime offerte dans des conditions tout à fait exceptionnelles.

Nous nous sommes donc entendu avec l'un des principaux éditeurs de musique de Paris qui a établi à notre intention un splendide recueil qui porte pour titre :

SPLENDIDE-ALBUM

20 morceaux pour Piano et Chant, des plus célèbres auteurs

Le prix de ce recueil est de DEUX FRANCS. Pour le recevoir, franco par la poste, il suffira d'y joindre cinquante centimes.

Voici les titres des morceaux :

1.	Indiana, valse	MARCAILHON.
2.	Le Torrent, valse	...
3.	Annette, polka	STRAUSS.
4.	Le Courcaillet	HOLZEL.
5.	Schottisch-Caprice	G. HESSE.
6.	Les Deux Pigeons	MICHEL.
7.	Quadrille des Lanciers	CRAMER.
8.	Polka des Fous	WENZEL.
9.	Fanfare Joyeuse, orchestrée par	WETTGE.
10.	Jendi (pas de classe)	F. HITZ.
11.	Marche Militaire	KAPRY.
12.	Prélude de Bach, mis en *Ave Maria*.	GOUNOD.
13.	Marche Funèbre	CHOPIN.
14.	Célèbre Menuet	BOCCHERINI.
15.	Ave Maria, pour chant	SCHUBERT.
16.	Plaisir d'Amour	MARTINI.
17.	Home Sweet Home, 3 airs anglais	...
18.	Santa Lucia, chanson Napolitaine	...
19.	La Dernière Rose, int. dans Martha.	FLOTOW.
20.	La Nuit aux Baisers, valse chantée.	WENZEL.

Est-il besoin de dire qu'il est imprimé avec le plus grand soin sur papier de choix ?

En terminant, nous devons faire remarquer que cet album peut être acheté par nos abonnés ou lecteurs, non seulement pour eux-mêmes, mais aussi en vue de l'offrir comme *cadeau*, nous avons pris soin que rien, sur la couverture, n'indique que c'est une prime.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

UNE HORRIBLE DÉCOUVERTE

UN CHAT DÉVORANT UN CADAVRE

Au numéro 41 du fort Frasez, rue de l'Alma, habitait seul, en compagnie de deux chats et d'un petit chien, un vieillard d'aspect maladif, Henri Monbel. Il était marchand de beurre et d'œufs, et avait longtemps exercé chez lui le métier de tisserand à la main.

UNE ABSENCE INEXPLIQUÉE

Des parents venus le 1er janvier pour lui souhaiter la bonne année, avaient été surpris de ne pas le trouver à la maison, mais ils ne s'en étaient pas autrement émus.

Depuis quatre jours déjà, la laitière qui chaque matin lui apportait sa provision, avait trouvé la porte close. Lundi elle attira l'attention des voisins sur ce fait qui lui paraissait insolite.

Une femme demeurant tout à côté avait échangé quelques paroles avec Monbel sur le seuil de son habitation, pour la dernière fois, la veille du 1er janvier dans la soirée. Elle avait remarqué que les aboiements du petit chien, qui se faisaient entendre de l'intérieur dans les premiers jours, avaient complètement cessé.

DÉCOUVERTE DU CADAVRE

Lundi après-midi, plusieurs personnes du voisinage se décidèrent à prévenir le neveu de Monbel, qui demeure près de l'église du Saint-Sépulcre. Celui-ci alla aussitôt trouver M. Horber, commissaire de police du 1er arrondissement.

Accompagné de plusieurs agents, ce fonctionnaire se rendit au domicile de Monbel, et fit ouvrir une fenêtre de derrière pour pénétrer dans l'intérieur.

UNE PARTIE DU VISAGE DÉVORÉE PAR UN CHAT

Un affreux spectacle s'offrit à la vue des assistants : le cadavre du vieillard, complètement vêtu, était étendu sur son lit, les pieds touchant la terre, et un des chats était en train de lui manger le visage, après lui avoir dévoré déjà les cartilages des oreilles.

On eut beaucoup de peine à arracher l'animal à son horrible repas.

LA CAUSE PRÉSUMÉE DU DÉCÈS

Le médecin légiste, appelé immédiatement, a constaté que la mort remontait à plusieurs jours, et devait être attribuée à une congestion cérébrale. Le corps a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

PAUVRE CHIEN!

Détail intéressant : le petit chien a été trouvé presque mourant et ne pouvant plus se traîner. Il a été recueilli par un voisin qui en avait fait autrefois présent à Monbel.

L'APPOSITION DES SCELLÉS

Le défunt, d'origine roubaisienne, avait épousé en secondes noces, il y a une vingtaine d'années, une femme qui l'avait abandonné après quelques mois de mariage. Il était âgé de 65 ans.

Lundi soir, à 6 heures, M. Pannier, juge de paix, accompagné de M. Ch. Duthy, son greffier, a procédé à l'apposition des scellés à la maison mortuaire. Monbel occupait deux petites pièces modestement meublées, et son installation commerciale était des plus sommaires.

On conçoit l'émotion produite dans tout le quartier par cette lugubre découverte.

Le Conseil municipal se réunira, vendredi, 8 janvier, à sept heures et demie du soir, pour examiner les questions suivantes :

1. Sapeurs-pompiers; caisse des retraites; demande de pension formée par le sergent Dhuys Louis. — 2. Paroisse protestante de Roubaix ; indemnité de logement au Pasteur ; demande d'augmentation. — 3. Institut Turgot : fournitures pour les ateliers manuels ; cahier des charges pour la mise en adjudication. — 4. Ecoles communales ; fournitures de livres aux bibliothèques ; marché. — 5. Secours et subsides ; catastrophe de Saint-Etienne; demande de secours. — 6. Eaux potables; baraquements en bois d'Anchin ; assurance. — 7. Octroi ; organisation du service de perception de la taxe unique dans la commune de Croix, avec l'aide de l'octroi de Roubaix ; proposition de l'administration des contributions indirectes.

8. Bâtiments communaux; église du Saint-Sépulcre; installation extérieure; pétition des habitants. — 9. Id.: homologation d'assurances. — 10. Id.; entretien des propriétés communales; demande d'un crédit supplémentaire. — 11. Voirie municipale; rue de la Gare; aliénation de terrain; offres. — 12. Voirie municipale et vicinale; répartition des matériaux pour 1892.

Rapports des Commissions. — 1. Ecole supérieure de commerce; création. — 2. Ecole de la rue des Arts; projet d'ouverture du cours d'adultes. — 3. Secours et subsides; Association symphonique de l'Ecole nationale de musique de Roubaix; demande de subvention.

La neige a fait, lundi après-midi, vers quatre heures et demie, sa première apparition. Malgré la grande circulation habituelle, lundi soir, à six heures les rues ne formaient plus qu'une épaisse nappe blanche. Les chutes ont été très nombreuses, mais jusque maintenant aucun accident grave ne nous a été signalé.

Vers dix heures, la neige, qui ne cessait de tomber, a rompu en quantité considérable des fils téléphoniques.

Un commencement d'incendie, rue de Soubise. — Lundi soir, vers six heures trois quarts, un commencement d'incendie qui aurait pu avoir de graves conséquences, s'est déclaré quelques instants plus tard, après la sortie des ouvriers a éclaté au premier étage d'un bâtiment du tissage de la société anonyme, rue de Soubise.

C'est dans la salle d'apprêt ou encollage que le feu a pris naissance. Un tuyau de vapeur qui traverse le plancher y a communiqué le feu; le plancher a été détérioré sur une surface de deux mètres carrés. Comme on craignait que le feu ne prît de grandes proportions, on fit mander les pompiers. Une pompe à bras du poste central fut mise en batterie et, au bout d'une dizaine de minutes, tout danger était conjuré.

A l'arrivée des pompiers, tout était terminé. Une certaine quantité de laine a été détériorée par l'eau. Les dégâts, couverts par une assurance, sont évalués à quelques centaines de francs.

Un vol important de charbon. — Samedi dans l'après-midi, M. Vital, marchand de charbon, rue du Tilleul, impasse Nabuchodonosor, avait reçu livraison d'une certaine quantité de charbon à la gare de Roubaix-Wattrelos. Il chargea sur un camion environ deux mille kilogs, qu'il devait livrer en ville. Lundi matin, quel ne fut pas son étonnement en constatant que tout le charbon qui se trouvait sur le véhicule avait disparu. Plainte a été portée.

Une voleuse qui ne manque pas d'audace. — Lundi après-midi, une femme se présentait accompagnée d'une amie, au poste central, pour obtenir une autorisation de visiter un prisonnier. L'amie attendait, quand elle avisa, sur un banc, dans le bureau, un essuie-mains appartenant au poste. Elle n'a trouvé rien de mieux que de s'esquiver avec le bien des agents. Quelques minutes après son départ on s'aperçut de la chose, mais il était trop tard : on avait déjà perdu les traces de la voleuse.

Un ivrogne renversé par une voiture. — La nuit de dimanche à lundi, vers une heure du matin, une dizaine de personnes amenaient au poste central un individu — ivre mort d'ailleurs, — qui avait été renversé sur la Grand'Place par une voiture. Celle-ci était traîné par un cheval bai et se dirigeait vers la rue Neuve, mais on n'a pu en voir le numéro.

Par un hasard providentiel l'ivrogne, un sieur D..., n'avait aucune blessure, sur la déclaration de M. le docteur Delannoy. On l'avait cependant gardé au poste, mais, vers trois heures du matin, comme le discipline de Gambrinus ne cessait de crier et de chanter, on a dû l'écrouer au dépôt de sûreté, à la disposition de M. le commissaire du 2e arrondissement.

Une jambe cassée. — Un ouvrier apprêteur, Louis Lagache, est tombé si malheureusement lundi matin, rue des Longues-Haies, qu'il s'est cassé la jambe. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

Un accident s'est produit lundi matin, vers dix heures, au peignage de MM. Fury et Cie, rue de Tourcoing. Un ouvrier magasinier, Louis Marcotte était occupé à décharger un camion de balles de laine ; il avait l'une d'elles sur le dos retenue par des crochets ; un de ses crochets s'échappa et lui arracha le bas de l'oreille et une partie de la figure ; comme Marcotte perdait du sang en abondance, on appela un médecin qui lui donna des soins. Les blessures ne sont pas graves, mais il faudra un repos d'une quinzaine de jours ; Marcotte a été reconduit chez lui en voiture.

Un jeune homme de la rue de France, Oscar Porteman a lait un faux pas dans sa maison le 1er janvier et s'est fait, à la main droite, en tombant, une blessure assez grave. Il a été conduit lundi à l'Hôtel-Dieu.

Des ivrognes récalcitrants. — Dimanche soir, vers dix heures, l'agent Brouillard passait rue du Pays quand il aperçut, couchés sur le trottoir, deux individus qui ronflaient à poings fermés. Il les réveilla et les engagea à regagner leur domicile, mais ils répondirent à ses avances par de grossières injures et voulurent même le frapper quand il manifesta l'intention de les conduire au poste.

L'agent put les terrasser, mais il ne parvint à mettre en lieu sûr que l'un des deux hommes — un apprêteur âgé de 22 ans, et nommé D... L'autre, qui avait pris la fuite, a été retrouvé et arrêté lundi matin rue de l'Epeule. Tous deux se trouvaient en état d'ivresse manifeste.

Les arrestions du jour. — Il ne s'agit aujourd'hui que d'ivrognes, dont l'état plus qu'instable a nécessité le transfert au violon.

Nécrologie. — On annonce la mort, dans sa 83e année, de dame Léonie Delaoutre, veuve de M. Eugène Grimonprez, demeurant Grande-Rue, 60. Ses funérailles auront lieu le mercredi 6 courant, à 10 heures, en l'église Saint-Martin.

Croix. — *Un vol audacieux.* — Dimanche vers minuit, M. Richard Vermeeren, cabaretier, rue Basse, allait se coucher. En arrivant dans sa chambre il fut stupéfait d'y voir, au milieu, une malle qui devait se trouver dans un alcôve. Le coffre était fracturé. Il remarqua en outre qu'une armoire avait été fouillée et tout le linge bouleversé, les rideaux de la fenêtre avaient été arrachés; en somme, un vrai pillage.

Une somme de 235 francs, qui se trouvait dans la malle, avait disparu.

Ce vol est d'autant plus audacieux que M. Vermeeren avait été présent toute la journée dans son estaminet avec une dizaine de consommateurs. Il n'avait absolument rien entendu ; vers 7 heures du soir, il alla conduire au lit ses cinq enfants : rien n'était dérangé dans les chambres, ce qui prouve que le vol a eu lieu entre 7 heures et minuit.

On ne peut quant à présent fixer l'endroit par où les malfaiteurs se sont introduits dans la maison.

— *Un vol.* — Dimanche, dans la soirée, un malfaiteur resté inconnu a pénétré dans l'estaminet de M. Dekeyser, cabaretier, rue Vauban. Profitant de ce que Mme Dekeyser soignait ses deux enfants malades dans la cuisine, il s'introduisit dans le comptoir et enleva un plateau qui contenait une certaine somme d'argent.

La cabaretière ne s'est aperçu du vol que lorsqu'un gamin est venu lui rapporter le plateau volé qu'il venait de trouver près de l'estaminet. La gendarmerie a été prévenue et croit être sur les traces du coupable.

Willems. — *Un incendie.* — Dans la nuit de samedi à dimanche, les habitants de la commune étaient réveillés par de sinistres appels. Un incendie venait de se déclarer dans l'habitation de M. Sévère Gustin, tisserand au hameau des Petits-Marais. Les habitants accoururent aussitôt avec les pompes du village, mais tous leurs efforts restèrent inutiles ; le feu avait pris en très peu de temps de grandes proportions et bientôt la toiture, couverte en chaume, s'écroulait avec fracas, ensevelissant tout le mobilier de ces pauvres gens.

Les habitants durent se contenter avec l'aide des pompes, de protéger une maison voisine qui menaçait de prendre feu. Il ne reste plus rien du mobilier de M. Sevère. Les causes du sinistre sont inconnues. Les pertes sont évaluées à 2.000 francs et sont couvertes par une assurance.

Refuge de nuit. — *Nuit du 4 au 5 janvier.* — Journaliers, 12; cocher, 1; peintres, 2; tisserands, 2; jardinier, 1; chauffeur, 1; domestique, 1; maréchal, 1; infirmier, 1; meunier, 1; rattacheurs, 3; cordonnier, 1; peigneur, 1. Total : 28.

THÉ CHAMBARD Se Méfier des Contrefaçons

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 fr. le cent

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*. — *La Maison se charge de la distribution à domicile à des conditions très avantageuses.*

WATTRELOS

Liste des conscrits. — Henri Barbe, César Barbieux Jean-Louis Barbieux, Jules Bayart, Eugène Bauzère, Henri Béhaghe, Clovis-Joseph Bénit, Albert-Jean Baptiste-Joseph Bernard, Jules-François-Joseph Beulens, Gustave Blain, Paul-Joseph Blain, Ernest-Louis Boobart, Jean-Louis Eriez, Louis Briffaut, Constant-Joseph Brouchart.

Alfred Carrette, Gustave Carrette, Emile Castelain, Henri Castelain, Joseph-Alfred Codron, Jean-Baptiste Codron, Jean-Baptiste Coorevits, Jules Corne, Jules Cornil, Jean-Baptiste Joseph Courchelle, Gustave Debeune, Jules Debouse, Edouard Debuc, Emile Debussubert, Jules-Alfred Decock, Alfred-Joseph Decouvelle, Eugène Deffontaine, Denis Deffrennes, Emile Deffrennes Henri Deffrennes,

Jean-Baptiste Deffrennes, Emile Dejaegère, Théophile Joseph Delattre, Jules Delchambre, Alphonse Delcour, Alphonse Delcroix, Henri Deldalle, Alexandre Delecluse, Jules Delignies, Alfred Delmotte, Ildephonse-Joseph Delzenne, Julien-Jo eph Demarque, Charles Demerlière, Henri-Joseph Denis, Jules Depletchin, François Deprince, Louis Desfrennes, Joseph-Louis Desfrennes, Louis-Joseph Desoubrie.

Jean-Baptiste Dickens, Arthur Joseph Dubus, Jules Duhamel, François Duprez, Henri Duquesne, Théophile Duquesnoy, Emile Durieux, Gustave-Désiré Duthoit, Alfred Duvilers, Jules Duvillers, Jean-François Esquerdin, Jules Faucart Achille Fauvarque, Désiré Flipot, Constantin-Louis-Joseph Florin, Jean-Baptiste Florin.

Charles-Louis Forment, Firmin-Désiré-Pierre Fourlinnie, Désiré-Victor Fourmanoy, Laurent Fruchart, Alfred Gadenne, Arthur Halleumieux, Antoine Hubert Haustrate, Jules-Joseph Hennebaut, Louis Hespel, Amaury Huvelle, Henri Imbrct, Henri Jovenaux, Emile Kimpe.

Henri Lallemand Napoléon-Joseph Lamarcq, Isidore-Hector Lebbrecht, Hubert-Henri Leblanc, Jean-Baptiste Lebrecht, Jules Lebrun, Alphonse Ledoux, Alfred Leman, Alphonse Leman, Jules Leman, Emile-Louis-Joseph Leplat, Jules-Jean-Baptiste Lequain, Tobie-Hubert Leroux, Charles Leruste, Jean-Baptiste Lombaere, Henri-Joseph Meurisse, Joseph-Jean-Baptiste Noteboom, Henri-Modeste Nottebaert, Charles-Louis Nys, Jean-Baptiste Nys, Pierre Nys, Emile Ovacre.

Louis Pauwels, Gustave Plouvier, Adolphe Pluquet, Emile Prouvot, Alphonse Renard, Pierre Renard, Achille Salembier, Alphonse Salembier, Alphonse-Victor Saint, Jules Saynave, François Schepers, Jean-Baptiste Saynave, Laurent-Désiré Six, Henri Steux Aimé-Joseph Thieffry, Jules-Louis Joseph Turck.

Emile Vanaverbecke, Henri Vancallemoat, Henri Van de Castesle, Henri-Jean-Baptiste Vandecastesle, Jean-Louis Vandenberghe, Emile-Joseph Vanhoenackers, Pau-Joseph Vanhoute, Emile Vercleven, Henri Verhaeghe, Jean-Baptiste Verhulst, Théophile Vrech, Alphonse Watteau, Zénobe Lejeune, Alphonse-Joseph Willefort.

L'influenza vient de faire son apparition dans la commune; déjà un certain nombre de personnes sont atteintes.

Un accident. — Un manœuvre de maçon, Achille Delrue, de la maison André Derville, à Roubaix, est tombé lundi d'un bâtiment en construction au hameau du *Cartegnies*, et a eu la clavicule fracturée ; il a été transporté à l'Hotel-Dieu de Roubaix.

Procès verbal vient d'être rédigé à la charge du nommé Charles Debureq, logeur, demeurant rue Holbecq. Il donne abri à des individus sans avoir le registre prescrit par la loi.

Cartes de visite à la minute. — L'imprimerie du *Journal de Roubaix* offre, à un prix exceptionnel, aux lecteurs du journal, une jolie boîte contenant 100 cartes et 100 enveloppes.

(*Voir à la 4e page*).

Cartes de visite à la minute : 2 fr. le cent ; **3 fr.** en gravure.

TOURCOING

La mortalité. — L'année 1892 commence mal l'Etat-civil a reçu, dans les quatre premiers jours, 22 déclarations de décès : c'est-a-dire 12 ou 13 de plus qu'en temps ordinaire. L'hospice est tout particulièrement atteint : il y a eu 5 morts lundi et 3 samedi, soit le quart du nombre total.

Méfiez-vous des « voyantes ». — Le mercredi 23 décembre, vers 8 h. 1/2 du matin, Mme Charles Ovigne, âgée de 55 ans, épicière, rue du Pont-de-Neuville, voyait entrer chez elle une inconnue qui lui achetait pour 0.40 c. de papier à lettres, et qui lui demanda ensuite à se chauffer les pieds.

A peine assise, cette femme s'annonça comme somnambule extra-lucide et prédit à la brave dame toutes sortes de malheurs, si elle ne lui donnait immédiatement 8 fr. 50 en recommandant encore de faire une neuvaine et de ne parler de tout ceci à personne.

Et l'épicière se laissa persuader ! Mais ce n'est pas tout.

On but alors du café ; la somnambule étudia le marc, et ne parut qu'à moitié satisfaite. Elle pria Mme Ovigne de lui prêter une paire de bas, qu'elle lui rapporterait sans faute dans le courant de la semaine. Et la paire de bas fut donnée, sans difficulté aucune.

L'épicière sortit de la cour, laissant *la voyante* avec sa fille Elise, âgée de 13 ans. « Appelez un peu votre mère, dit la somnambule à l'enfant qui s'empressa d'obéir.

Quand Mme Ovigne rentra, elle vit l'inconnue qui avait ouvert un tiroir de table, où il y avait de l'argent, y puiser une pièce de 5 francs et 5 francs de petites pièces, et qui lui dit : « Surtout ne dites rien à personne pendant la neuvaine, car il pourrait aller mal chez vous ! »

Cela fait, elle écrivit son adresse : 70, rue de France, à Roubaix, sur un prospectus de Mme Antoni.

Mme Ovigne ne voyant pas revenir ses bas, après 8 jours, se rendit à Roubaix, 70, rue de France où, bien entendu, elle ne trouva pas la dame. Elle s'adressa à un commissaire de police qui lui apprit que la femme en question était fort connue à Roubaix, mais qu'on ne savait pas où elle demeurait actuellement. Il lui dit que l'affaire était du ressort de la police de Tourcoing, et il lui conseilla de s'adresser à M. Duvigneau, commissaire du 2e arrondissement.

Entre beau-père et gendre. — Le sieur M..., de la rue du Blanc-Seau a marié une de ses filles à Arthur D..., un brave rattacheur qui ne demanderait pas mieux de vivre en paix avec tout le monde. Mais le beau-père est paraît-il un homme très difficile et qui ne s'entend avec personne

Dimanche après midi D... se présentait chez son beau-père pour prendre des vêtements qui lui appartenaient. M... sejette sur lui et le mord cruellement à la main gauche. Le blessé se dégage et va se faire panser dans un cabaret voisin. M... revient sur sa porte armé d'un grand couteau, menaçant son gendre.

Le minck. — Il a été vendu au minck, dans le courant de décembre, 1,146 sil. de marée, et 9.400 huîtres. Pendant toute l'année 1891, le chiffre total pour la marée a été de 159.271 kilos ; et pour les huîtres 14.380 douzaines, ou 172.560 unités.

Un plastron d'un nouveau genre. — Charles Bailleu, tailleur, âgé de 53 ans, né à Zedelghem, demeurant à Mouscron, descendait dimanche à la gare de Tourcoing, du train venant de Belgique à 9 heures 1/2 du soir. Les douaniers ayant remarqué sa démarche guindée, le soumirent à la visite : il était confectionné avec 15 livres de café vert un ample plastron, s'étendant sur toute la poitrine! Il fut arrêté et remis à la gendarmerie.

Encore Griffard. — Clément Griffart, ce marchand de cordes d'Epinoy (Pas-de-Calais), âgé de 36 ans, qui s'est déjà fait arrêter plusieurs fois à Tourcoing et ailleurs, causait du scandale, dimanche, après-midi, rue du Curé. L'agent Dumortier, qui l'engageait à s'en aller, fut grossièrement insulté ; il l'empoigna alors pour le conduire au poste ; mais dans le trajet, Griffard jeta tout-à-coup un paquet qu'il avait à la main, tomba à bras raccourcis sur l'agent qui eut toutes les peines du monde à le maîtriser. Au moment d'entrer au poste, le marchand de cordes offrit 2 francs à l'agent pour ne pas être arrêté.

Sac d'un cabaret. — Les faits se sont passés il y a près d'un mois, au cabaret tenu à Mouscron, par Marie Heyndrick ; mais les coupables avaient jusqu'ici échappé aux recherches de la justice.

La cabaretière avait été frappée à coups de pied au bas-ventre, à la poitrine, et elle a craché le sang ; son mobilier avait été fort endommagé, et sa porte enfoncée à coups de pavé, par deux individus qu'elle ne connaissait pas, et à qui elle avait refusé de servir à boire après l'heure de la retraite.

Le parquet de Courtrai ayant chargé les juges de Lille de faire faire des recherches à Tourcoing, on y a retrouvé les deux individus, savoir : Charles V..., âgé de 22 ans, couvreur, né à Reckem, demeurant à la Croix-Rouge; et Auguste V..., 19 ans, manœuvre de maçon, demeurant à la Marlière.

Vol d'une montre. — Constant Davos, demeurant rue Fin de la Guerre, qui avait accroché sa montre dans une chambre du rez-de-chaussée, s'aperçut dimanche après-midi qu'on la lui avait volée. Cette montre dont il ne sait pas le nom, a les aiguilles dorées et porte le nom, de son propriétaire à l'extérieur de la cuvette.

Roncq. — Nous avons la satisfaction de rencontrer dans la liste des promotions faites sur l'initiative du ministre de la guerre, le nom d'un habitant de cette commune.

La médaille militaire vient d'être accordée à M. Denis Pouillé-Demaretz, veilleur de nuit à l'établissement de MM. Leurent frères, filateurs de lin.

En 1870, ce brave homme faisait partie, comme mobile, du 48e régiment d'infanterie, 7e bataillon.

Il reçut une balle dans le bras gauche à la bataille de Villers-Bretonneux. A la suite de cette blessure, il fut pensionné.

Chargé par l'administration des Postes du transport des dépêches à Roncq et Linselles, il s'est pendant de longues années acquitté de son emploi avec une ponctualité qui ne lui a valu que des éloges.

Depuis six ans il est attaché à l'établissement de MM. Leurent frères à titre de veilleur de nuit et il jouit de l'estime de ses patrons et de tous ses camarades.

Nous sommes certains que la nouvelle de la distinction dont M. Denis Pouillé-Demaretz vient d'être l'objet a été accueillie avec joie dans la commune où le médaillé jouit d'une considération bien méritée.

— *Descente du parquet.* — M. Michel, substitut du Procureur de la République, accompagné de M. Castiaux, médecin-légiste, s'est rendu, lundi à Roncq, par le train de 10 heures du matin, pour procéder à l'autopsie de Depoorter, mort samedi par suite de blessures reçues au Risquons-Tout.

Le cadavre avait été amené dans la matinée à l'hospice de Roncq. M. Castiaux a ouvert la crâne qui portait une blessure assez profonde constatée par son confrère; après avoir examiné les intestins ainsi qu'une plaie à la jambe gauche à proximité d'une cicatrice, il a déclaré que les blessures reçues quoique graves n'avaient pu déterminer la mort.

Depoorter était épileptique; le rixe a pu lui donner une certaine commotion, mais non déterminer la mort. S'il a regagné son domicile la nuit même, a conclu le médecin légiste, la boisson seule a pu soutenir sa marche.

Le Maire de la commune, son greffier et plusieurs gendarmes étaient présents à l'autopsie. L'enterrement a eu lieu à 5 heures

— *Vols.* — La gendarmerie d'Halluin s'est rendue dans la soirée de dimanche à Roncq, pour procéder à deux enquêtes pour vols commis la nuit précédente : Un vol de 14 lapins au préjudice d'un nommé Mineaux, Chemin de Tourcoing, et un vol de vêtements dont est accusé un ouvrier de ferme E. Destombes, Chemin de Bousbecques.

Halluin. — *Un incendie.* — Nous recevons la dépêche suivante :

« Halluin, 4 janvier, 9 heures soir. — Le tocsin, se fait entendre. Un incendie est signalé rue de Lille, à l'établissement de M. Simonnot, fabricant de chaises.

» Les pompiers, conduits par leur capitaine, M. Dumortier, organisent les premiers secours ; les engins de l'établissement des eaux de la Lys sont demandés. Le service d'ordre est assuré par la gendarmerie et le commissaire de police.

» L'incendie sera circonscrit ; l'atelier de rempaillage seul sera détruit. »

— *Une arrestation.* — La police d'Halluin a remis, lundi, entre les mains de la gendarmerie, un nommé Florentin Rousseau, expulsé, fraudeur de profession, sans domicile fixe, pour vagabondage.

Ce triste sujet a été conduit à Lille, de compagnie avec le cambale Catteau de Roncq, dont nous avons déjà parlé.

LILLE

Nécrologie. — On annonce la mort de M. Antoine Chevrier, qui a succombé presque subitement à Nice aux suites d'une pneumonie. M. Chevrier avait épousé la fille aînée de M. Florin Descat-Leleux père. Il dirigeait à Châlon-sur-Saône une très importante maison de toiles avec succursales à Lille, Paris, Rouen, etc.

M. Chevrier était président de la Chambre de commerce de Châlons.

Trente ouvriers de la maison Maquet, fabricant de meubles, rue Colbert, 180, ont cessé le travail lundi matin, par suite d'une diminution de salaire. M. Maquet leur a déclaré qu'il supprimait une augmentation accordée dans un temps où les commandes arrivaient plus nombreuses, et qu'il ne pouvait plus leur continuer, a-t-il dit, dans l'état actuel de son commerce.

Deux accidents de voiture. — Le jeune Dahayon, âgé de quatre ans, demeurant rue L'herminez, jouait hier après-midi, rue Mexico, lorsqu'un camion, appartenant à M. Vast, conduit par un jeune homme de 19 ans, l'atteint et lui a écrasé la tête. La mort a été instantanée.

— Un peu plus tard, un autre enfant, Coget, âgé de huit ans, a eu le pied gauche écrasé à la porte de Dunkerque par la voiture de M. Lecat, boulanger à La Madeleine.

Excursion en Italie et en Sicile. — Nous apprenons que la Compagnie du chemin de fer du Nord met à la disposition des voyageurs, dans toutes les gares et stations de son réseau, des billets d'aller et retour à prix réduits pour une excursion en Italie et en Sicile.

Cette excursion qui est organisée par les Compagnies de chemins de fer avec le concours de l'Agence des Voyages Economiques, sera mise en marche, au départ de la gare de Paris (P. L. M.) le 17 janvier; elle comporte 3 itinéraires, savoir :

1er itinéraire. — Paris, Marseille, Nice, Monaco, Monte-Carlo, Gênes, Pise, Florence, Bologne, Venise, Milan, Chartreuse de Pavie, Turin, Paris. Retour le 3 février.

2e itinéraire. — Paris, Marseille, Nice, Monaco, Monte-Carlo, Gênes, Pise, Rome, Naples, Pompéï, Caserte, Capri, Rome, Florence, Bologne, Venise, Milan, Chartreuse de Pavie, Turin, Paris. Retour le 11 février.

3e itinéraire. — Paris, Marseille, Nice, Monaco, Monte-Carlo, Gênes, Pise, Rome, Naples, Pompéï, Palerme (exposition nationale italienne), Catane (excursion à l'Etna), Le détroit de Messina, Reggio de la Calabre, Naples, Rome, Florence, Bologne, Venise, Milan, Chartreuse de Pavie, Turin, Paris.

Les prix de l'excursion au départ des gares du Nord varient selon l'éloignement du point de départ et l'itinéraire parcouru en Italie savoir :

1er Itinéraire : 1re classe entre 587 fr. 45 et 623 fr. 50; 2me classe entre 526 fr. 75 et 523 fr. 90.

2e Itinéraire : 1re classe entre 782 fr. 35 et 818 fr. 50; 2e classe entre 682 fr. 35 et 718 fr. 50.

3e itinéraire, 1re classe entre 1.027,35 et 1.063,50; 2e classe entre 906,75 et 933,90.

Ils comprennent : 1° Les billets de chemins de fer; 2° Les repas et séjours dans les hôtels correspondants de l'Agence des Voyages économiques; 3° Les voitures et bateaux; 4° La visite des monuments et musées; 5° Les guides et interprètes de l'Agence; le tout aux conditions du programme et de l'engagement de l'Agence remis à chaque excursionniste.

Les voyageurs pourront obtenir tous les renseignements désirables en s'adressant, soit au services commerciaux (Bureau des tarifs-voyageurs de la Compagnie du Nord), soit à l'Agence des voyages économiques, 17, rue du Faubourg Montmartre et 10, rue Auber, à Paris.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

Cercle « Union. » — Voici le résultat de l'exposition du 3 janvier au cercle *Union*. Mâles écaillés clairs vieux, 1er prix, MM. F. Marsy; 2e, F. Legrand; 3e, Ch. Scamps. — Femelles écaillées claires vieilles, 1er prix, F. Marsy; 2e, L. Pollet; 3e, F. Legrand; Mâles écaillés clairs jeunes, 1er prix, E. Browayes; 2e, F. Legrand; femelles id. jeunes, 1er prix, Louis Pollet; 2e, M. Dekeyse; 3e, F. Legrand.

— Dimanche 10 février, 4e exposition-concours, 4 catégories, mâles et femelles. Roux et meuniers.

NOUVELLES MILITAIRES

Nominations. — *Infanterie de réserve.* — Au grade de lieutenant : MM. Neuville, sous-lieutenant de réserve au 73e, maintenu au corps; Mortier, sous-lieutenant au 8e, maintenu au corps.

Au grade de sous-lieutenants : au 110e, M. de Bange, sous-lieutenant démissionnaire ; au 127e, MM. Littaye, Lecat et Tambour, anciens sous officiers de l'armée active ; au 1er de ligne, MM. Dehée et Douvrin, anciens sous officiers, Wiart et Dombricourt, anciens engagés conditionnels ; au 43e, MM. Deman et Angelo, anciens engagés conditionnels ; au 8e, MM. Hollinguer, Ridoux, Bourgeois et Casset, anciens engagés conditionnels ; au 33e, MM. Devos, Margerand, Weesteen et Bodescot, anciens engagés conditionnels ; au 73e, MM. Leclercq, Dufour et Marchand, anciens engagés conditionnels ; au 8e, M. Mamelin, ancien engagé conditionnel ; au 110e, MM. Tomas, Castier et Prouvost, anciens engagés conditionnels ; au 16e bataillon de chasseurs à pied, M. Sée, ancien engagé conditionnel.

NORD

Service pour Mgr Freppel à Hazebrouck. — A la demande d'un groupe de catholiques, une messe solennelle sera chantée mardi prochain, 5 janvier, à 10 h., en l'église Saint-Eloi, à Hazebrouck, pour le repos de l'âme de Monseigneur Freppel, évêque d'Angers.

Une femme écrasée à Lompret. — Le train ouvrier devant arriver en gare de Pérenchies à 5 heures du matin a tamponné, lundi, à la hauteur du passage à niveau de Lompret, la nommée Flavie Six, femme Delannoy, âgée de 42 ans, mère de deux enfants. On croit généralement à un suicide.

Cette infortunée, qui ne jouissait pas toujours de la plénitude de ses facultés, avait déjà à plusieurs reprises manifesté l'intention d'en finir avec la vie. Elle a été, d'ailleurs, plusieurs fois internée à l'asile d'aliénées de Bailleul. La malheureuse victime de cet accident a été presque décapitée par la locomotive. La cervelle avait jailli hors du crâne. Le cadavre a été déposé dans une des salles de la gare, en attendant les constatations d'usage.

L'influenza à Armentières. — Beaucoup de personnes sont déjà atteintes, entr'autres deux médecins. Dans les administrations, il y a de nombreux malades, la police elle-même compte des victimes; le brigadier est alité avec les six membres de sa famille. Jusqu'à présent, tous les cas signalés sont bénins.

PAS-DE-CALAIS

Nécrologie. — On annonce la mort de M. Stiévenart-Béthune, maire d'Estrun, ancien député du Nord. M. Stiévenart était âgé de soixante-quinze ans.

C'était un grand et beau vieillard, encore plein de vigueur, de force, d'énergie.

Il y a quelques années, plusieurs atteintes d'apoplexie avaient coup sur coup, mis sa vie en danger. Depuis lors sa santé s'était complètement rétablie, et il avait recouvré sinon toutes les forces, au moins toute son activité.

Très populaire dans sa commune, il en a toujours été élu maire depuis près d'un demi siècle, croyons-nous. M. Stiévenaert est le beau père de M. Alexandre Pagelez.

Nous apprenons la mort de M. Duflos, vicaire-général de Beauvais. On se rappelle que lors des obsèques de l'évêque d'Arras, Mgr Dennel, M. l'abbé Duflos, qui s'y rendait, a été blessé dans une collision de trains survenue à la gare de Conty, près d'Amiens. Cet accident causa un grand ébranlement dans sa constitution débilitée : il s'était alité pour ne plus se relever.

L'anniversaire de la bataille de Bapaume. — Dimanche 3 janvier, anniversaire mémorable de la bataille de Bapaume, une messe solennelle a été célébrée à l'intention des soldats morts au champ d'honneur. Dans le chœur, des places étaient réservées pour les autorités civiles, en tête desquelles marchaient le maire et un adjoint.

Après la messe, M. le doyen a donné l'absoute. L'office religieux terminé, le cortège s'est rendu au cimetière, où trois discours ont été prononcés : par le Maire, un élève de l'école communale et un membre de la Ligue des Patriotes d'Arras.

Au retour, le cortège a défilé devant la statue du général Faidherbe : la *Marseillaise* a été jouée.

BELGIQUE

Mouscron. — *Levée de milice nationale de 1892.* — Liste des jeunes gens prenant part au tirage au sort : François Allard, Pierre Auckaert, Arthur Anrys, Edouard Barbieux Henri Bautors, Alphonse